



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

73 | 2008
73

« Anthropologie de "l'exorcisme" en islam : représentations et pratiques de la rouqya en Algérie, en Egypte et en France »

Université de Provence, décembre 2007, 2 vol : 367 p., Annexes 205.p, 1
DVD, sous la direction d'Hélène Claudot-Hawad

Fatima Zohra Cherak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/470>
ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008
ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Fatima Zohra Cherak, « « Anthropologie de "l'exorcisme" en islam : représentations et pratiques de la rouqya en Algérie, en Egypte et en France » », *Bulletin Amades* [En ligne], 73 | 2008, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/470>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

« Anthropologie de "l'exorcisme" en islam : représentations et pratiques de la rouqya en Algérie, en Egypte et en France »

Université de Provence, décembre 2007, 2 vol : 367 p., Annexes 205.p, 1 DVD, sous la direction d'Hélène Claudot-Hawad

Fatima Zohra Cherak

- 1 Résumé de la thèse :
- 2 Cette thèse présente et analyse une pratique d'exorcisme observée en Algérie, en Egypte et en France particulièrement dans les milieux urbains. Le phénomène de la rouqya devient apparent dans les années 1990, période correspondant à la montée de l'activisme islamiste. La « rouqya » témoigne d'une transformation des rapports que les acteurs sociaux entretiennent avec le système officiel de la santé, mais ces transformations touchent aussi les croyances traditionnelles aux forces surnaturelles : djinns, sorcellerie et mauvais œil. La relation privilégiée qui naît entre les râqis, praticiens de la rouqya, et les demandeurs d'une guérison et/ou d'une solution à un mal, implique l'identification et la légitimation d'un nouveau corps de thérapeutes. L'activité des râqis se veut essentiellement thérapeutique. Cependant, assumant d'autres fonctions sociales et religieuses, ils se positionnent comme des médiateurs dans la gestion des conflits du souffrant sur le plan social et symbolique. Les variantes qui caractérisent la pratique de la rouqya et l'organisation des rituels ne sont pas uniquement le résultat d'un ancrage dans le contexte culturel local, mais répondent aussi à ce que chacun admet comme pertinent, efficace ou « orthodoxe ». L'écart entre théories et pratiques trouve sa source dans des représentations qui font référence simultanément à l'islam, aux traditions locales et à la modernité. Réappropriation à la fois d'un champ thérapeutique et religieux, tout en s'inscrivant dans la modernité, la rouqya ou « thérapie au Coran » et ses pratiques annexes ou « médecine du prophète » pour les acteurs de la rouqya, s'appuient sur une

codification du message religieux visant à une « conversion » religieuse des souffrants. Confortés par des textes de l'islam et des fatwas des théologiens classiques et contemporains, les dogmes de la rouqya participent à la construction d'une déontologie des râqis. Ils permettent aussi la création, la diffusion et la légitimation des réseaux thérapeutiques. Leur expansion se manifeste par une multiplication des publications, de l'information télévisée, des supports audiovisuels et des sites internet consacrés à la question. Ainsi médiatisée, la rouqya se mondialise et prend une dimension planétaire.